

*Exposition des travaux d'étudiants du 6 au 21 juillet. RDC de l'ancienne école des filles.*

La question de l'intérêt porté aux territoires ruraux, dans une société qui tente d'attirer toujours davantage les populations de tout âge vers les villes, reste entière. Et pourtant, les campagnes sont en train de renverser la tendance conventionnelle en proposant des alternatives à la vie 100% citadine, en invitant désormais à inventer de nouveaux savoirs vivre, de nouveaux vivre ensembles, dans des territoires souvent déshérités par les infrastructures, mais riches en rapports humains et en lien social.

Réfléchir, programmer, inventer, dessiner, pour les territoires ruraux, ce n'est pas chercher à opposer la campagne à la ville, mais tenter de construire une réflexion pour l'espace rural, en complémentarité des recherches effectuées pour rendre plus vivables les villes. En résumé, penser [ou panser] la campagne, c'est penser [ou panser] la ville...

C'est ce que les étudiants du domaine d'étude « ici & maintenant » de L'Ecole nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier [l'ENSAM] s'attachent à faire en proposant un horizon spatial loin de l'homogénéisation en cours dans nos territoires, qui tente d'associer, d'englober, voire d'engloutir les campagnes et leurs cultures, dans des périphéries urbaines sans âmes.

« Ici & maintenant », choisi chaque année un territoire et un site propice à l'expérimentation pour les étudiants en master 1 & 2, intéressés par la question de l'évolution des territoires ruraux. Cette année, c'est le département le plus rural de France situé en Occitanie, la Lozère, et la « ville-village » de Marvejols au centre ouest du département qui ont permis à 43 élèves architectes, d'élaborer des prospectives territoriales en explorant la complexité de l'espace rural marvejolais, pour aboutir à des projets élaborés en lien étroit avec le contexte culturel, géographique, économique, sociétal et naturel du territoire. Ce sont toutes les échelles qui ont été explorées à partir d'un atelier « hors les murs » de 3 jours en septembre 2017, reconduit de façon informelle à plusieurs reprises durant les deux semestres, pour que les étudiants rencontrent le territoire et la ville de Marvejols, rencontrent aussi ceux qui y vivent, pour qu'ils arpentent les rues à la recherche de l'identité des lieux, qu'ils y croisent les habitants, pour qu'ils foulent le sol à la rencontre du grand paysage et du relief qui entoure la ville, qu'ils saisissent en le pratiquant, le climat, qu'il soit social, culturel, temporel, et ainsi lire la ville et son territoire, ressentir physiquement et socialement ses fondamentaux, pour ensuite composer et proposer des futurs probables concrets et cohérents.

En partenariat avec la ville de Marvejols et grâce au projet AMI dont elle fut lauréate, l'atelier « hors les murs » a permis aux étudiants de rencontrer différents acteurs de la vie locale :  
Vie institutionnelle : l'Udap (service des Bâtiments de France) et le Caue de la Lozère.  
Vie politique : les élus de la commune  
Vie associative : les principaux acteurs associatifs de la ville, pour comprendre et se mettre en contact avec la réalité des enjeux Marvejolais.

Durant le premier semestre, deux groupes d'étudiants ont travaillé sur le centre ancien de la ville. Les premiers, master 1 s7, ont réalisé un travail de reconnaissance des motifs architecturaux et urbains de la vieille ville, abordant la morphologie urbaine, l'histoire de la ville, pour aboutir à un constat les amenant à concevoir des scénarii de reconquête du centre ancien, et finir par des projets portant sur l'espace public, la question des sols, en lien avec les différents scénarii.

En parallèle, un groupe d'étudiants en master 2 s9, propose de croiser les disciplines de projet pour explorer le potentiel du centre ancien et la ville-village de Marvejols, à travers trois programmes : la culture, l'habitat et l'artisanat ou la création, & trois sites choisis en centre ville dans 3 des 4 quartiers: l'ilot Villette dans le quartier Borelle, l'ancienne chapelle des Augustins dans le quartier Fourdoulos, et l'ilot du Clos Doré dans le quartier Daurade. Le mode pédagogique propose d'élaborer là encore des scénarii qui permettent ensuite aux étudiants de situer leurs projets dans une vision prospective et spécifique. A travers ces scénarii, c'est la question du « territoire-ressource » qui est posé, comme fondement au projet architectural, urbain et humain pour la ville de Marvejols.

Au second semestre, les étudiants en master 1 s8, vont quant à eux, réfléchir sur une notion fondamentale et fondatrice du cadre de vie, et d'autant plus en milieu rural, qui est l'offre culturelle, pour faire lien, partager, s'évader et s'ouvrir au monde. Le projet va investir un bâtiment existant dans la ville, juste en limite du centre ancien de Marvejols pour aussi aborder la question de la réutilisation des bâtiments anciens, leur capacité à

*Exposition des travaux d'étudiants du 6 au 21 juillet. RDC de l'ancienne école des filles.*

accueillir de nouveaux usages, moins pérennes que les formes et les espaces architecturaux hérités et récupérés.

La stratégie de conception vise à explorer la multiplicité des usages, autour de la culture au sens large, ou comment croiser et assembler différents types d'activités pour donner vie à un équipement culturel.

Le site choisi est l'ancienne filature puis métallurgie de « piquetrabuc » proche de la salle polyvalente et de l'esplanade, qui offre non seulement un volume important et des espaces différents, et variés en émotions et sensations, mais aussi une situation dans la ville particulièrement intéressante, un patrimoine architectural et paysager riche et sensible qu'il est urgent d'investir si l'on veut le préserver.

Dans le cadre des ateliers « hors les murs », les étudiants sont revenus lors du second semestre à Marvejols, pour interroger les habitants, les commerçants, les membres actifs des associations culturelles, et les élus, sur la question de l'offre culturelle à Marvejols. Leurs témoignages recueillis ont permis de comprendre le contexte et en particulier le dynamisme associatif présent autour de la culture dans la ville, leurs initiatives multiples souvent alternatives pour proposer aux habitants du territoire, des actions culturelles de qualité. Cela a permis aussi de mesurer la porosité qui existe en milieu rural plus qu'ailleurs entre les sphères privé et public et comment les opportunités peuvent être favorables aux initiatives individuelles ou municipales.

Au-delà du projet architectural dans l'usine, les ateliers « hors les murs », se sont également penchés sur la notion de paysage-culture, ou comment celui-ci, dans un contexte de pénurie d'équipement, peut participer à la diffusion culturelle. Ce sont les plateaux lithiques de la Chan et du Poujoulet qui furent choisis pour illustrer ce propos et imaginer comment et quelle culture pourrait aussi investir ces paysages très singuliers en lien étroit avec la ville.

Autour du projet culturel dans l'ancienne usine, c'est aussi le rapport à la ville et à l'espace public qui se prolonge à l'extérieur de l'équipement, qui fut exploré par les étudiants, le rapport au paysage aussi et à l'eau par l'intermédiaire du Béal, la matérialité très présente dans le bâti existant et l'association avec de nouvelles matières pour enrichir les sensations et composer avec les projets.

Enfin, les étudiants en master 2 S10, ont préparé leurs projets de fin d'études en utilisant la ville de Marvejols et son territoire, comme lieux des possibles, sur plusieurs sites choisis dans le centre ancien, comme la chapelle des Augustins, ou l'ancien Palais de justice, mais aussi en dehors du centre bourg, comme les anciens abattoirs, l'usine Piquetrabuc, l'immeuble Méric ou le parc de la bibliothèque. En s'appuyant là encore sur le contexte du territoire Marvejolais, les 18 étudiants diplômables ont explorés le territoire et fabriqué des projets contemporains pour un milieu rural choisi, lui aussi fondamentalement contemporain. Ils ont, vous le verrez, pris des initiatives pour imaginer et faire évoluer le cadre et les modes de vie des marvejolais, en investissant des lieux déshérités mais porteurs de sens pour la ville.

Les projets restitués dans cette exposition sont l'aboutissement d'un travail conduit de septembre 2017 à juin 2018 sur la ville de Marvejols et son territoire rural, par presque 40 étudiants, accompagnés par 6 enseignants de l'ENSAM.

Si les mots font souvent les choses, on dit aussi que le dessin crée le désir des choses. Outre le fait essentiel et premier qui fut d'offrir à 43 étudiants les moyens de faire évoluer et grandir leur expérience de concepteurs du cadre de vie, d'espaces bâtis et paysagers, nous espérons tous que leur travail, leurs dessins, puissent ouvrir le champ des possibles pour la ville et le territoire Marvejolais, que les démarches prospectives, les projets contemporains qu'ils ont conçus pour « ici & maintenant », puissent servir de repères pour élaborer et engager une réflexion sur « la ruralité contemporaine » du territoire de Marvejols, tant sur le plan spatial, architectural paysager et urbain, qu'économique, culturel et sociétal.

*Exposition des travaux d'étudiants du 6 au 21 juillet. RDC de l'ancienne école des filles.*

Nos remerciements vont à la commune de Marvejols, pour l'accueil chaleureux des étudiants en septembre, et l'enthousiasme des élus et du personnel communal pour ce projet d'école, et tout particulièrement le Maire, Marcel Merle et sa première adjointe Elisabeth Acher, Marc Moulis, adjoint en charge du Cœur de ville, Juliette Chauveau et Hervé Cochet adjointe et conseiller délégué à la culture, Mais aussi M Fougery, Directeur Général des Services, Alexandre Bourgade et Marion Sozzi chargés de mission Cœur de ville, ainsi que Laurent Rambier et Thierry Barbier des services techniques. Remerciements aussi à Patricia Brémond, Conseillère Départementale pour avoir permis l'accès au Tribunal, sans oublier Raymond Pauget de l'UDAP, Robin Chouler paysagiste au CAUE, Lore Vidal et les Formicables pour *l'apéro architectonique*, Em et Julien Serrano de la girafe Ronde, Luc Monnet de Tranuga, les commerçants et les habitants de la ville, Rodolphe Gibelin propriétaire de l'usine piquetrabuc, l'agence occitane, Yvan Masson, Michel Vidal propriétaire de la Chapelle des Augustins, Françoise Rouzard propriétaire du Clos Doré et François Riquelme pour les images et le son..

Et enfin, un immense merci à tous les étudiants qui ont participé avec beaucoup de générosité et de passion, au domaine d'études durant ces deux semestres pour Marvejols:

Marlène BOISSON, Corentin BONNARDON, Lea CASTAING, Carolina COLLADO GONZALEZ, Valentina GRANZOTTO, Lea GREPPO, Mélanie HAUPERT, Camille LLORET, Pauline MALATERRE, Anais MESSERE, Jonathan RABARY, Laure ROUMANILLE, Federica STRUPENI, Louis BELNOU, Marine BERGES, Marie BOSSARD, Aline CHAPAND, Laura EGIDI, Vincent FABRE, Nina FISCHER, Titouan GRANET, Paula IDOUX, Manon MOURIGAL, Julia NEVEUX, Pauline TECHER, Léa VON WOLFFRAMSDORFF, Thomas BUTTS, Vincent CORDAT, Stéphane DESCAT, Thomas DUSSEUX, Pierre FAURE, Manon OLIVA, Marina REYNES, Myriam RICHTER, Anthony MORIN, Alizée OLLIVIER LAMARQUE, Benjamin VITRY, Grégoire TRUTTAG, Andréa SAVIC, Alice CATTELAT, Joana CAUWEL et Elsa FRAISSE.

**Jmarcpriam** Architecte & enseignant à l'ensam